

Avantage comparatif révélé normalisé (ACRN)

L'indice ACRN est une version améliorée de l'indice ACR de Balassa (ACRB). Il est symétrique, avec un point de neutralité de l'avantage comparatif égal à 0. Pour qu'un produit se trouve au point de neutralité (\hat{E}_j^i), la part de ce produit dans les exportations d'un pays vers une destination donnée devrait être exactement la même que sa part des exportations mondiales vers cette destination. Tout écart par rapport à ce point de neutralité traduit un avantage ou un désavantage comparatif. L'ACRN calcule cette déviation et la normalise selon la formule suivante :

$$NRCA_j^i = \Delta E_j^i / E = (E_j^i - \hat{E}_j^i) / E = E_j^i / E - E_j^i / E E$$

où :

$NRCA_j^i$ = l'avantage comparatif du pays i pour le produit j

E_j^i = les exportations du bien j par le pays i vers une destination donnée

E^i = les exportations totales du pays i vers une destination donnée

E_j = les exportations mondiales du produit j vers une destination donnée

E = les exportations mondiales totales vers une destination donnée

Si $NRCA_j^i > 0$, le pays i a un avantage comparatif pour le produit j .

Si $NRCA_j^i < 0$, le pays i a un désavantage comparatif pour le produit j .

divers et, enfin, un désavantage important dans le secteur des machines et du matériel électriques.

En excluant les États-Unis, le profil de l'ACRN dans le reste du monde est passablement différent (figure 5). L'avantage comparatif du Canada dans les secteurs de l'agroalimentaire, des métaux et minéraux et de l'aérospatiale augmente considérablement, tandis que le pays conserve son avantage dans le secteur du bois et du papier. En revanche, les produits de l'automobile et, notamment, l'énergie deviennent des secteurs où il y a désavantage comparatif; dans le secteur des machines et du matériel électriques, le désavantage est encore plus marqué qu'avant. Ces changements sont le reflet des différents domaines de spécialisation du Canada hors du marché américain.

En raison de leur taille colossale et de leur nature particulière, les relations commerciales entre le Canada et les États-Unis dominent les profils d'ACR du Canada partout dans le monde. Ainsi, l'ACR du Canada dans le secteur de l'énergie sur le marché américain permet au Canada d'afficher un ACR élevé dans ce secteur ailleurs dans le monde; pourtant, le Canada est très désavantagé dans ses exportations

d'énergie vers le reste du monde (figures 4 et 5). On peut s'étonner de penser que l'énergie (ou les produits de l'automobile) puisse être un domaine de désavantage comparatif pour le Canada. Mais cela s'explique facilement en comparant la part de l'énergie dans les exportations mondiales du Canada (21,1 p. 100) avec la même part une fois le marché américain exclu (4,8 p. 100). Précisons que la part de l'énergie dans l'ensemble des exportations mondiales est de 15,0 p. 100. À l'opposé, si l'avantage comparatif du Canada dans le secteur des métaux et minéraux semble très faible sur le marché mondial, ce secteur affiche une performance étonnante dans les marchés autres que es États-Unis. À nouveau, cela est dû à l'écart notable entre la part du secteur des métaux et minéraux dans les exportations canadiennes vers le monde (13,0 p. 100) et la même part en excluant le marché américain (19,5 p. 100).

Afin de solutionner ce problème de comparabilité et d'analyser adéquatement la performance des exportations canadiennes dans les marchés émergents, nous avons retenu l'ACRN du Canada dans le monde à l'exclusion des États-Unis aux fins de l'étude. La figure 5 montre donc les valeurs de